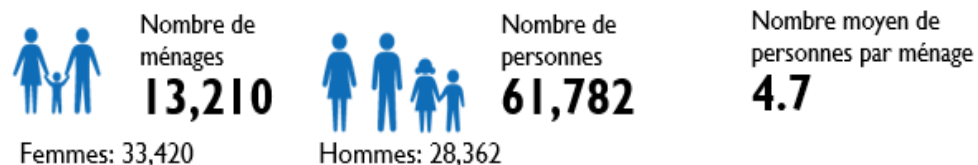
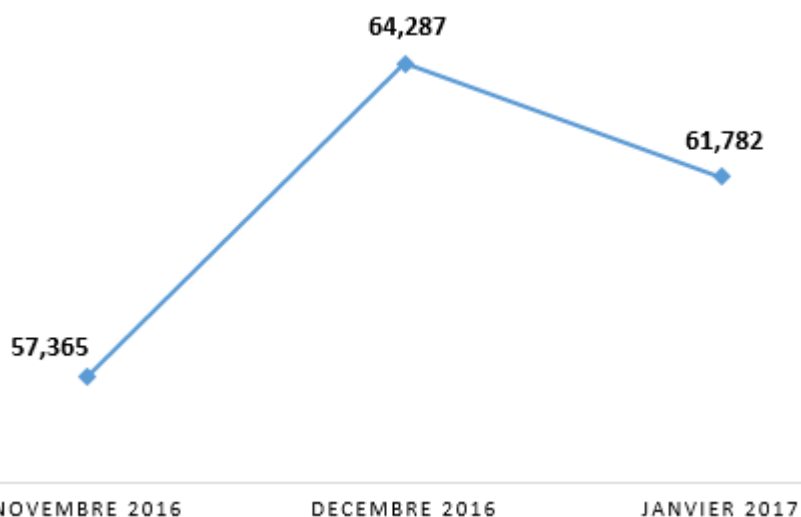


#### PROFIL DES DEPLACES INTERNES (Bubanza, Cankuzo et Gitega)



Nourrissons	Enfants	Jeunes	Adultes	Personnes âgées	Femmes enceintes	Personnes avec handicap
11%	19%	25%	35%	10%	5%	3%
6,548	11,835	15,786	21,528	6,085	2,940	1,966
F: 3,791 M: 2,757	F: 6,765 M: 5,070	F: 8,600 M: 7,186	F: 10,948 M: 10,580	F: 3,316 M: 2,769		

La Matrice de Suivi des Déplacements est un système compréhensif de collecte d'informations sur les personnes déplacées internes dans les provinces ciblées du Burundi. Ce système repose sur deux (2) types d'évaluations systématiques: les évaluations des tendances de déplacement dans les communes fournissent les principaux chiffres et tendances de déplacement au niveau des communes, et les évaluations dans les collines abritant plus de 40 ménages déplacés/200 personnes déplacées renseignent sur les besoins humanitaires dans les collines qui accueillent le plus grand nombre de déplacés. Les évaluations sont réalisées sur une base mensuelle mais le financement pour la DTM dans huit (8) des 11 provinces habituellement couvertes se terminait fin 2016. Avec le soutien de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC) pour le mois de janvier, cette évaluation porte sur trois (3) provinces au Burundi: Gitega, Bubanza et Cankuzo.



**Graphique 1:** Evolution du nombre de PDI entre novembre 2016 et janvier 2017 dans les provinces de Bubanza, Cankuzo et Gitega



**Photo 1:** Atelier d'évaluation DTM, province de Muyinga (janvier 2017)

# PROVINCE DE BUBANZA



Nombre de ménages

**3,662**



Nombre de PDIs

**18,161**

Nombre moyen de PDIs par ménage

**4.9**

PROVINCE D'ORIGINE	PDIs	%
BUBANZA	8,354	46%
KAYANZA	5,812	32%
CIBITOKÉ	1,816	10%
BUJUMBURA MAIRIE	1,271	7%
BUJUMBURA RURAL	726	4%
KIRUNDO	182	1%

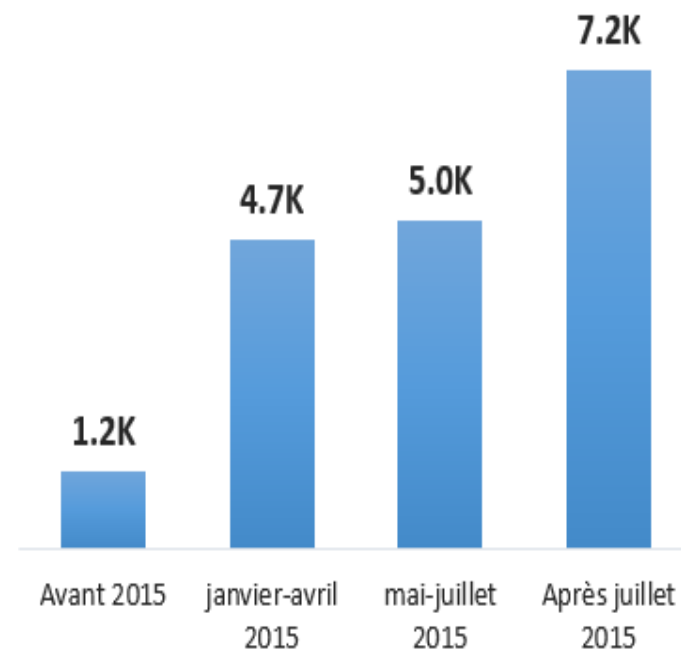
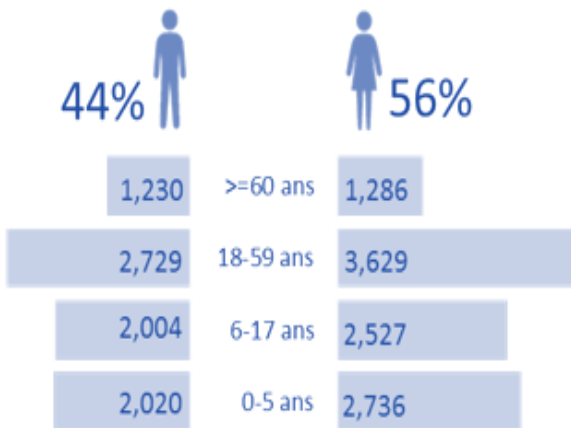
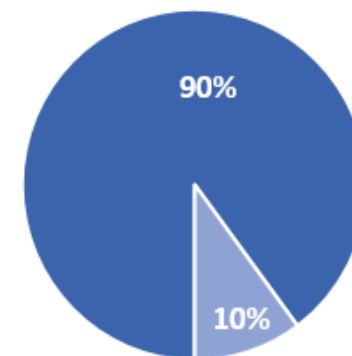
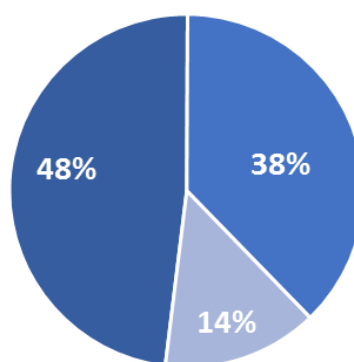
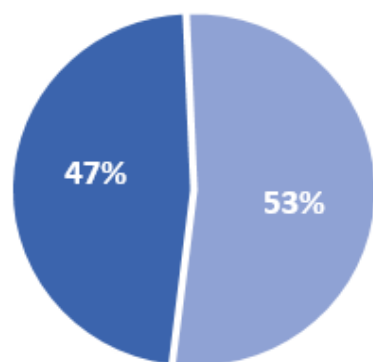


Tableau 1: Provinces d'origine de la population déplacée

Graphique 2: Démographie de la population déplacée

Graphique 3: Période de déplacement



■ Intégration locale ■ Retour communauté origine

■ Famille d'accueil ■ Maison louée ■ Maison vide ou innocupée

■ Désastre naturel ■ Situation socio-politique actuelle

Graphique 4: Intentions de retour

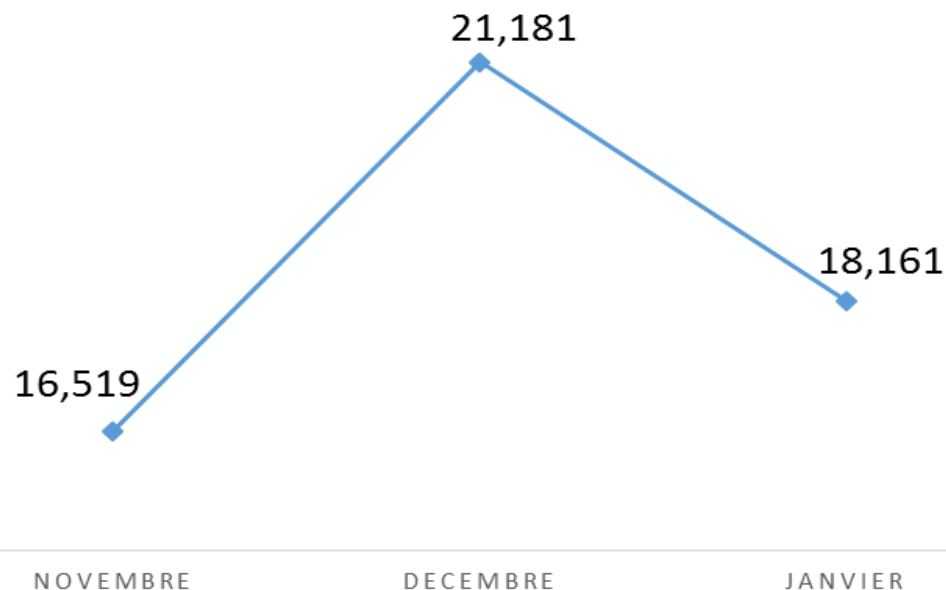
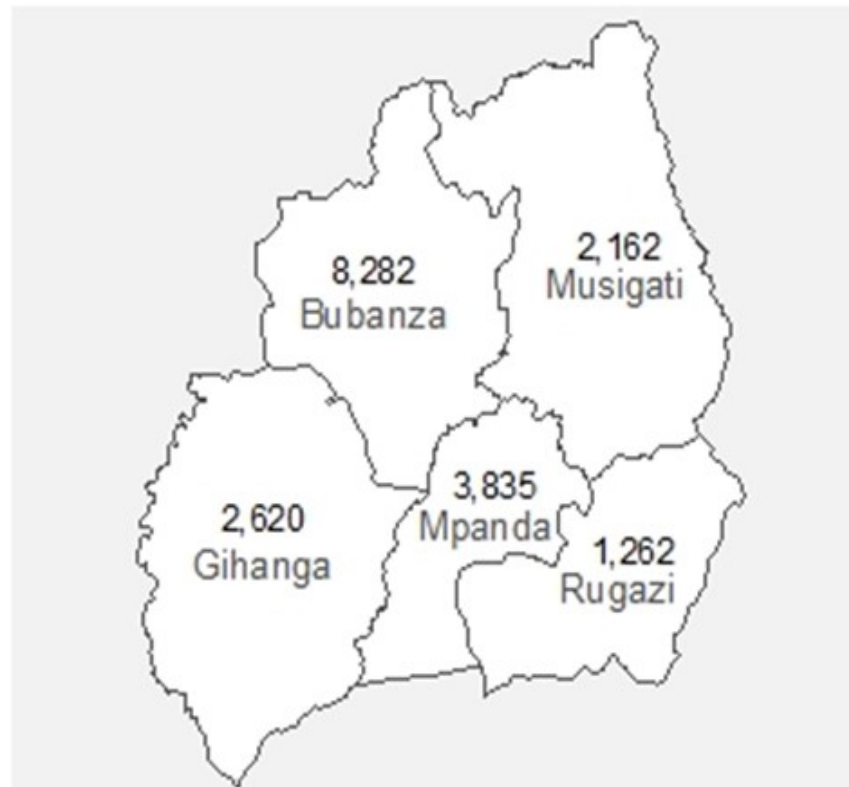
Graphique 5: Types d'hébergement

Graphique 6: Raisons du déplacement

# PROVINCE DE BUBANZA

Au cours du mois de janvier 2017, la DTM a identifié 18,161 personnes déplacées internes (PDI) dans la province. De manière générale, le nombre de PDI a diminué de 14% par rapport au mois de décembre 2016 quand la DTM avait identifié 21,181 PDI. Cette différence s'explique par les déplacements observés des habitants riverains de la réserve naturelle de la Rukoko en commune Gihanga, ont dû partir en décembre 2016. Ces déplacés se sont rassemblés sur la colline Buringa de la commune Gihanga où ils ont passé quatre jours. Les enquêtes DTM faites au mois de janvier 2017 ont montré que ces déplacés ont été autorisés à retourner chez eux.

Ces derniers mois, la province a été frappée par une sécheresse qui a détruit plusieurs champs, causant ainsi l'insécurité alimentaire sévère. La commune Gihanga et une partie de la commune Mpanda sont les plus touchées dans la province. A Gihanga, les informateurs clés de la DTM ont identifié 80 personnes qui ont fui vers la République Démocratique du Congo (RDC) à la recherche de meilleures opportunités économiques au mois de janvier. Les élèves ont commencé à abandonner l'école à cause de la difficulté de suivre leurs cours sans nourriture. Cette commune fait face à une situation très grave qui mérite une attention particulière.



Graphique 7: Evolution du nombre des PDI depuis le lancement de la DTM à Bubanza



Photo 2: Un champ de maïs détruit, commune Gihanga (janvier 2017)

# Analyse Sectorielle — Bubanza



## ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES

- Les couvertures (53%) et les baches de plastiques (37%) sont les Articles Non Alimentaires (ANA) qui font le plus défaut aux personnes déplacées.



## EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

- Dans 29 des 38 collines enquêtées, la principale source d'eau potable est une source aménagée.
- La majorité des PDI dans 61% des collines doit marcher plus de 15 minutes pour arriver à la principale source d'eau.
- Durant les trois (3) derniers mois, il n'y a pas eu de campagne pour la promotion de l'hygiène dans 32 collines sur 38 enquêtées.



## SANTE

- Le paludisme est le problème de santé le plus récurrent dans 92% des collines enquêtées.
- Dans 26 collines, la majorité de ménages déplacés marche plus de 30 minutes pour accéder au centre de santé.
- Dans 30 collines, les services de santé sexuelle et reproductive sont disponibles.
- Les services de prise en charge des infections sexuellement transmissibles n'existent pas dans 30 collines sur les 38 enquêtées.



## SECURITE ALIMENTAIRE

- Dans 30 collines, le travail journalier est la principale occupation pour les hommes et pour les femmes.
- Il n'y a pas eu de distribution de nourriture pendant les trois (3) derniers mois.



## EDUCATION

- Dans toutes les collines visitées (100%), les déplacés rapportent que les écoles sont accessibles aux enfants déplacés mais seulement 55% des enfants vont à l'école et seul 20% possèdent le matériel scolaire.
- Dans 20 collines sur 38, il n'y a pas d'activités informelles éducatives pour les enfants.
- Dans 68% des collines enquêtées, la majorité des enfants déplacés doit marcher pendant plus de 30 minutes pour arriver à l'école.



## NUTRITION

- Dans la province, 90% de personnes déplacées mangent une fois par jour.
- Dans 68% des collines, l'achat est la principale source de nourriture.
- La malnutrition n'est pas contrôlée dans 92% des collines.
- Dans 97% des collines, les enfants et les femmes enceintes déplacés n'ont pas accès à des suppléments nutritionnels.



## PROTECTION

- Sur 38 collines enquêtées, les relations avec la communauté hôte sont bonnes dans 35 collines.



## PROTECTION DE L'ENFANCE

- Dans 68% des collines, il y a des mécanismes fonctionnels de protection de l'enfance.
- Dans 33 collines sur 38 enquêtées, la famille d'accueil formelle est le principal mécanisme de prise en charge des enfants séparés ou non accompagnés.



## VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

- Dans 35 collines, il existe un système de rapportage sur les victimes des VBG mais les services de prise en charge n'existent que dans 24 collines.
- Les services médicaux sont disponibles pour les victimes de VBG dans 33 collines tandis que les services juridiques sont disponibles dans 31 collines sur 38 enquêtées.

# PROVINCE DE CANKUZO



Nombre de ménages  
**1,850**



Nombre de PDI's  
**8,684**

Nombre moyen de PDI's par ménage  
**4.7**

PROVINCE D'ORIGINE	PDI's	%
CANKUZO	4,255	49%
KIRUNDO	3,300	38%
KAYANZA	608	7%
KARUSI	261	3%
MUYINGA	174	2%
BUJUMBURA - RURAL	86	1%

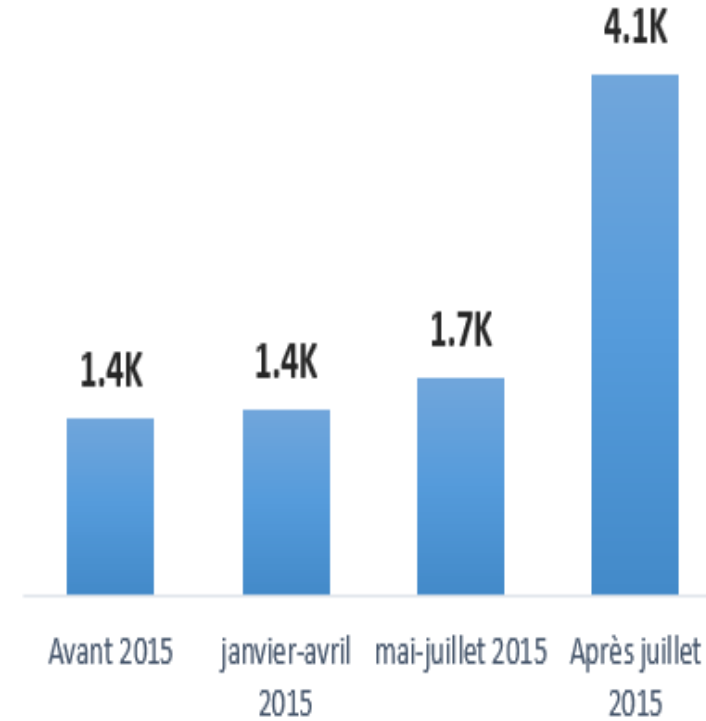
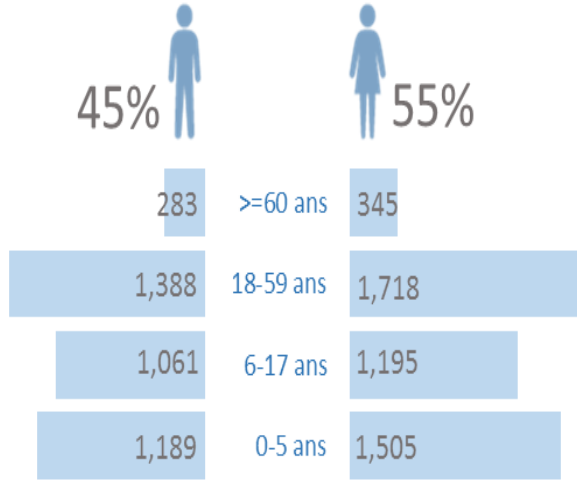


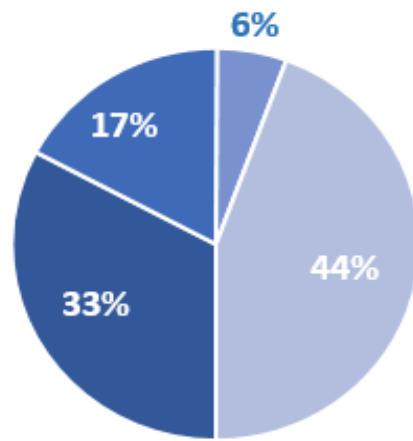
Tableau 2: Provinces d'origine de la population déplacée

Graphique 8: Démographie de la population déplacée

Graphique 9: Période de déplacement



■ Intégration locale



■ Famille d'accueil

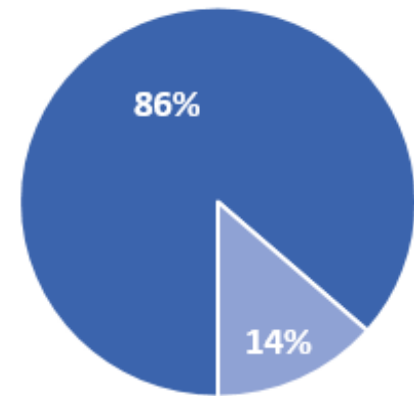
■ Maison vide ou innocupée

■ Maison louée

■ Maison en paille

Graphique 10: Intentions de retour

Graphique 11: Types d'hébergement



■ Désastre naturel

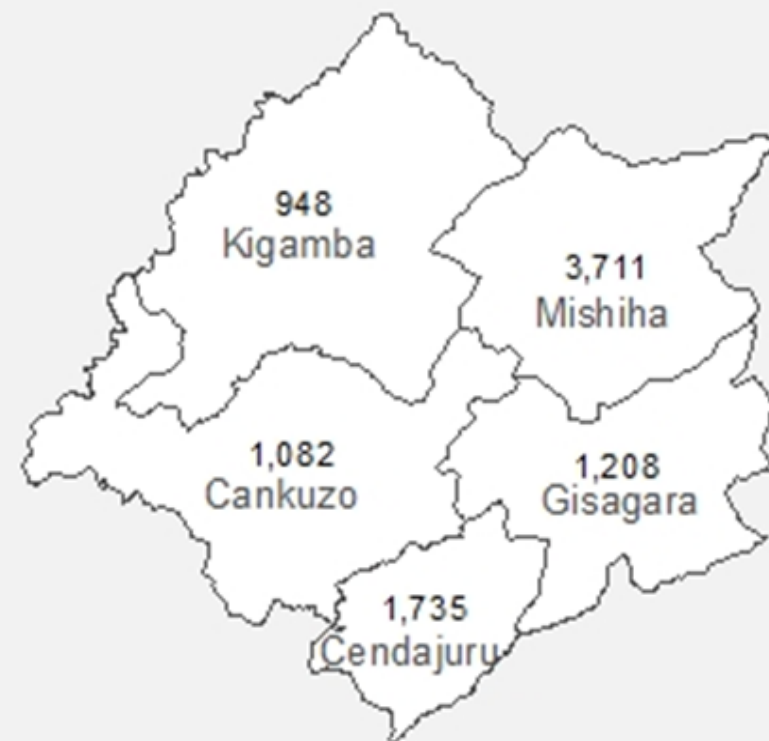
■ Situation socio-politique actuelle

Graphique 12: Raisons du déplacement

# PROVINCE DE CANKUZO

Depuis le lancement de la DTM dans la province en novembre 2016, les statistiques révèlent que le nombre de PDI augmente d'un mois à un autre. Au cours du mois de janvier 2017, la DTM a identifié 8,684 PDI dans cette province. Par rapport au mois de décembre 2016, la DTM a observé une augmentation de 162 PDI dans toutes les communes de Cankuzo. La commune de Kigamba a connu la plus grande augmentation (6%) car elle est frontalière de Muyinga et par conséquent accueille les PDI en provenance de Kirundo. Les données de janvier 2017 montrent que 38% des PDI de la province de Cankuzo sont en provenance de Kirundo à la recherche d'opportunités économiques. Avec près de la moitié du nombre total de PDI de la province (3,711), la commune de Mishiha accueille beaucoup de PDI suite à la présence d'un site de déplacés - Mwiruzi. Dans ce site, la plupart des PDI construisent des maisonnettes en feuilles de bananes ou avec des herbes suite au manque de moyens pour construire des maisons durables ou louer des maisons.

Les PDI dans la province de Cankuzo vivent dans des conditions difficiles. Une malnutrition sévère s'observe, aggravée par le paludisme qui est devenu endémique dans les communes de Mishiha et Gisagara. Les mauvaises conditions dans ces communes sont dues au fait que les deux communes accueillent un grand nombre de PDI en provenance de Kirundo. Ces PDI fuient l'insécurité alimentaire dans leur province, mais visiblement leurs conditions de vie n'ont pas changé depuis leur arrivée. Les PDI identifiés par la DTM demandent une assistance urgente.



**Graphique 13:** Evolution du nombre de PDI depuis le lancement de la DTM à Cankuzo



**Photo 3:** Un abri de PDI, commune Mishiha (janvier 2017)

# Analyse Sectorielle — Cankuzo



## ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES

- Les couvertures (70%) sont les Articles Non Alimentaires (ANA) qui font le plus défaut aux personnes déplacées.



## EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

- Dans 70% des collines visitées, il y a des préoccupations concernant la qualité de l'eau. Parmi ces collines, 30% déplorent la présence des résidus dans l'eau et 30% déplorent l'odeur.
- Pour arriver à la principale source d'eau potable, la durée de marche est de plus de 30 minutes dans 60% des collines, et plus d'une (1) heure dans 40% des collines.



## SANTE

- Dans toutes les collines visitées (100%), le paludisme est le problème de santé le plus récurrent.
- Pour arriver au centre de santé, la durée de la marche est de plus de 30 minutes dans 40% des collines et de plus d'une heure dans 50% des collines.
- Dans 70% des collines enquêtées, les déplacés n'ont pas la possibilité de s'acheter les médicaments.



## SECURITE ALIMENTAIRE

- 28% des personnes déplacées ont accès aux activités génératrices de revenus (AGRs).
- L'agriculture est la principale occupation pour les hommes et pour les femmes dans 60% des collines.
- Dans toutes les collines, 50% de personnes déplacées ont accès à des terres cultivables alors que dans la colline Rutsindu et Mishiha de la Commune Mishiha, respectivement 65% et 75% ont accès à des terres cultivables.



## EDUCATION

- Sur 10 collines visitées, les déplacés rapportent que les écoles sont accessibles aux enfants déplacés dans seulement cinq (5) collines.
- Les enfants qui vont à l'école représentent 70% des enfants déplacés.
- 85% des enfants qui vont à l'école ont du matériel scolaire mais le nombre d'enfants qui ont du matériel sont moins nombreux dans la colline Gatungwe .
- Dans 80% des collines, la durée de marche pour arriver à l'école est de plus de 30 minutes.



## NUTRITION

- 70% des déplacés ont un seul (1) repas par jour.
- Dans 70% des collines enquêtées, la culture est la principale source d'obtention de nourriture.
- La malnutrition n'est pas contrôlée dans sept (7) collines sur 10 enquêtées.
- Il n'y a pas de suppléments nutritionnels disponibles pour les femmes enceintes dans toutes les collines enquêtées.



## PROTECTION

- Il y a 158 femmes chef de ménage identifiées et plus de 30 femmes chefs de ménage dans la Commune Mishiha.



## PROTECTION DE L'ENFANCE

- Dans six (6) collines sur 10 enquêtées, il n'existe pas de mécanismes de protection de l'enfance.
- La DTM a identifié 24 enfants chef de ménage dans la province.



## VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

- Les services de prise en charge des victimes des VBG ne sont pas disponibles dans 80% des collines enquêtées.
- Dans trois (3) collines sur 10 enquêtées, la collecte de bois reste le premier facteur de danger pour les femmes et les filles déplacées.

# PROVINCE DE GITEGA



Nombre de ménages  
**7,752**



Nombre de PDIs  
**34,937**

Nombre moyen de PDIs par ménage  
**4.5**

PROVINCE D'ORIGINE	PDIs	%
BUJUMBURA MAIRIE	16,421	47%
GITEGA	16,071	46%
BUJUMBURA RURAL	2,096	6%
RUTANA	349	1%

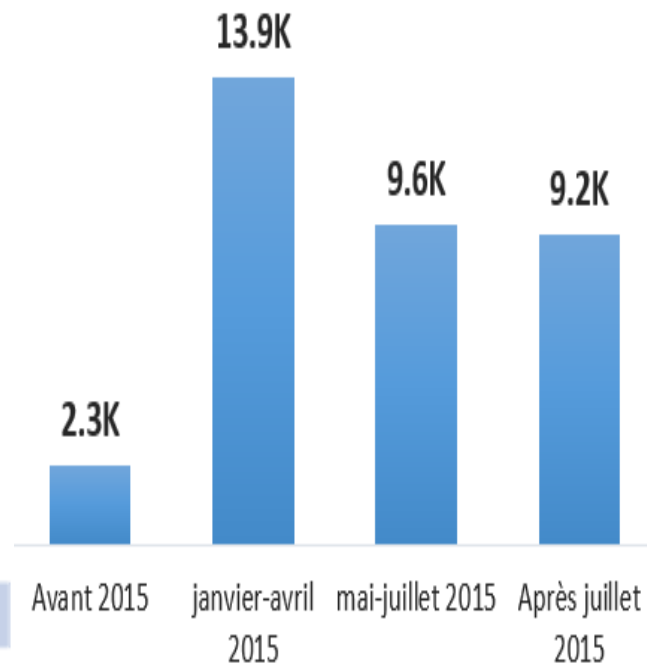
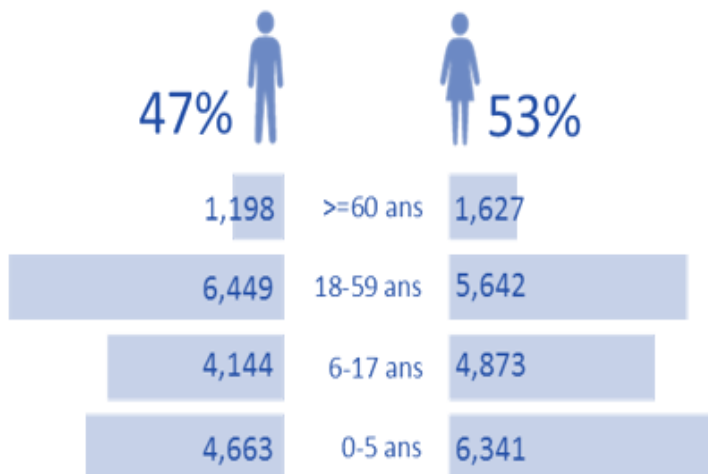
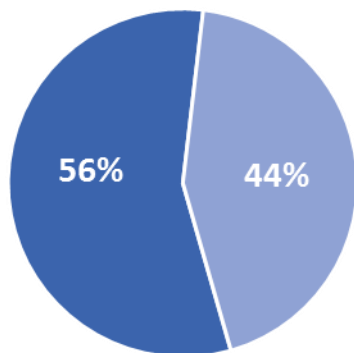


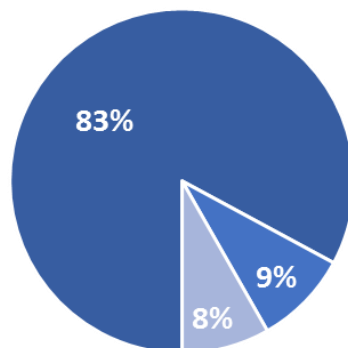
Tableau 3: Provinces d'origine de la population déplacée

Graphique 14: Démographie de la population déplacée

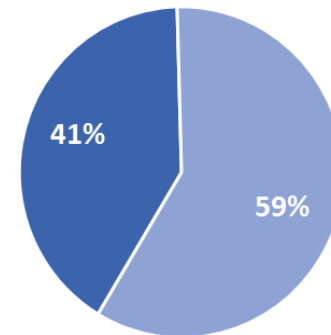
Graphique 15: Période de déplacement



■ Intégration locale ■ Retour communauté origine



■ Famille d'accueil ■ Maison louée ■ Maison vide ou innocupée



Graphique 18: Raisons du déplacement

Graphique 16: Intentions de retour

Graphique 17: Types d'hébergement



# PROVINCE DE GITEGA

Dans la province de Gitega, la DTM a identifié 34,937 personnes déplacées en janvier 2017, observant une augmentation de plus de 350 déplacés à partir de décembre 2016 dans cette province. 41% des PDIs de cette province sont déplacés à cause des catastrophes naturelles et 59% sont déplacés à cause de la situation socio-politique actuelle. La commune de Gitega compte la plus forte concentration de personnes déplacées à l'intérieur de la province, avec 8,040 personnes déplacées identifiées en janvier 2017. Plus de 5,500 déplacés sont hébergés dans la commune de Makebuko. La plupart ont besoin d'aide pour reconstruire des abris durables.

Dans la commune de Mutaho, la DTM a noté une augmentation de 24% de la présence de personnes déplacées: de 1,219 personnes déplacées en décembre 2016 à 1,522 en janvier 2017. Ceci est dû aux efforts accrus des équipes DTM pour sensibiliser les PDIs à l'utilité des informations collectées pour aider les populations déplacées. Cette commune accueille un groupe de PDIs vulnérables dans la colline de Burengera qui ont été déplacés en 2015 en raison des fortes pluies qui ont causé des inondations et détruit leurs maisons dans la zone de Gwisabi. Depuis leur déplacement, cette population vit dans un site où plus de 70 individus ont construit de petites huttes à l'aide de bâtons, de boue et de feuilles de bananier pour répondre aux besoins en abris.

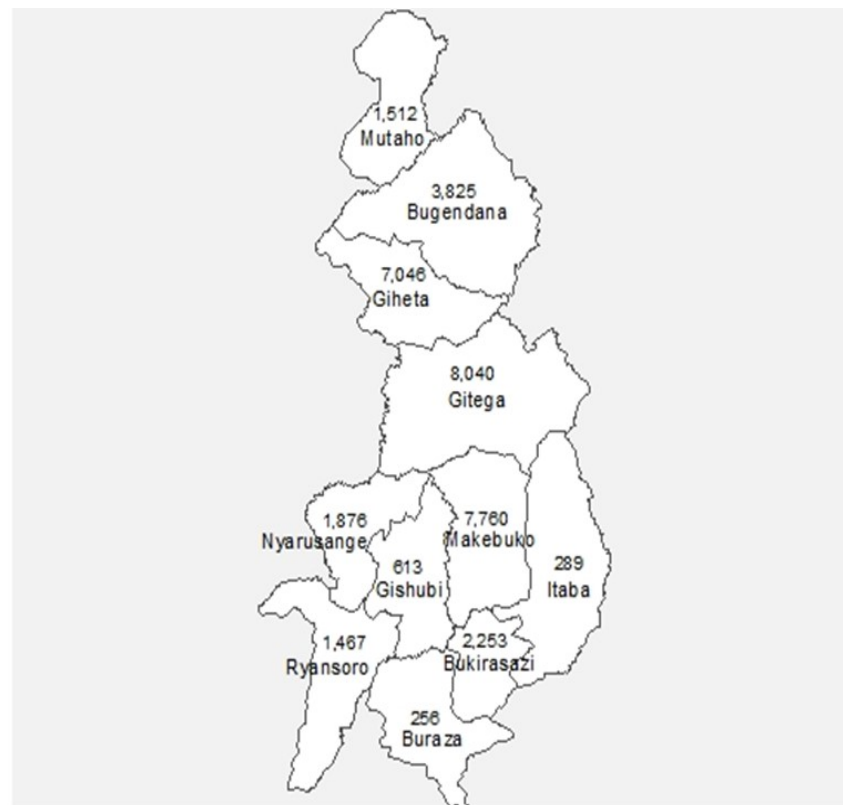
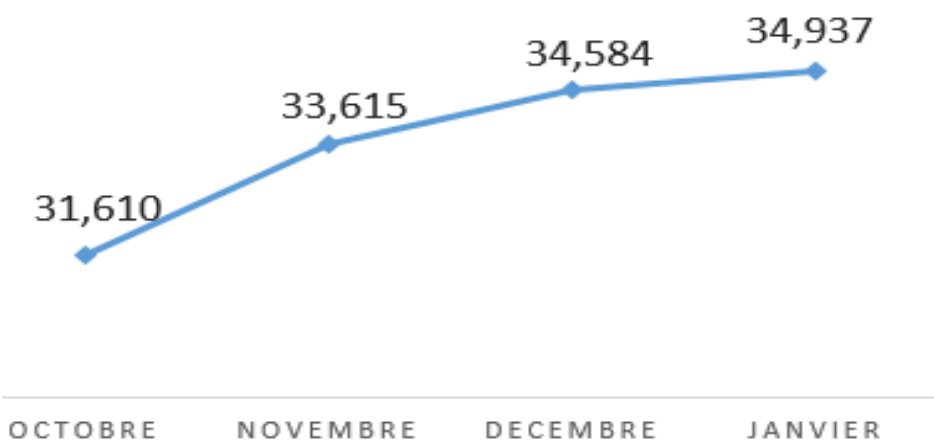


Photo 4: Maison détruite par la pluie, commune Mutaho (janvier 2017)



Graphique 19: Evolution du nombre de PDIs depuis le lancement de la DTM à Gitega

# Analyse Sectorielle — Gitega



## ABRIS ET BIEN NON ALIMENTAIRES

- Les couvertures (44%) et les ustensiles de cuisine (39%) sont les articles non alimentaires qui font le plus défaut aux personnes déplacées.



## EAU, HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

- Seulement 58% des collines disposent d'un système d'évacuation des ordures, principalement des fosses à déchets.
- Dans 40 collines (38%) il n'y a pas eu de campagne d'hygiène durant les trois (3) derniers mois dans presque 40% des collines.



## SANTE

- Le paludisme (88% de collines) et la malnutrition (11% des collines) sont les problèmes de santé les plus récurrents.
- Dans 33 collines (32%), le centre de santé se trouve à plus d'une heure de marche.
- Dans 60 collines (58%) les déplacés éprouvent des difficultés pour se procurer des médicaments.



## SECURITE ALIMENTAIRE

- Pour les personnes déplacées, la nourriture est principalement obtenue par des achats aux marchés dans 48% des collines et par l'agriculture dans 37% des collines.
- Dans presque 65% de collines, les déplacés disent qu'ils n'ont pas accès aux marchés.
- Les principales occupations pour les femmes et les hommes sont l'agriculture (63%) et les travaux journaliers (30%).



## EDUCATION

- Dans 26 (21%) sur 104 collines enquêtées, les enfants déplacés n'ont pas accès à l'école.
- Les enfants déplacés n'ont pas accès à des activités d'éducation informelle dans 68% des collines.
- Dans les 104 collines, les enfants dans plus de 65% des collines doivent marcher 30 minutes à une heure pour se rendre à l'école et les enfants dans plus de 21% des collines n'ont pas d'accès au matériel scolaire.



## NUTRITION

- Dans presque une (1) colline sur deux (2), les enfants déplacés ne seraient pas dépistés contre la malnutrition.
- Dans seulement 22% des collines, les femmes enceintes déplacées reçoivent des suppléments nutritionnels.
- Dans la moitié des collines (50%) les déplacés ne mangeraient qu'un (1) seul repas par jour.



## PROTECTION

- Dans 95% des collines, les personnes déplacées possèdent des documents d'identité.
- Parmi les ménages des déplacés, 2,495 femmes sont des femmes chefs de ménages.
- Les relations avec les communautés hôtes sont excellentes dans 87% des collines.



## PROTECTION DE L'ENFANCE

- La DTM a identifié un total de 1,296 mineurs non accompagnés ou séparés dans ses évaluations et 1,265 mineurs ont été identifiés comme chefs de ménages.
- Des mécanismes de protection d'enfance existent dans 57% des 104 collines enquêtées (comités de protection de l'enfance).



## VIOLENCE BASEE SUR LE GENRE

- Même si dans 60% des collines un système de rapportage est accessible pour les survivantes, les services de prise en charge des VBG n'existent pas dans 30% des collines.

## Conclusion

La DTM est à disposition pour fournir au gouvernement burundais et à la communauté humanitaire des données fiables afin d'orienter l'assistance et les solutions durables dédiées à ces populations vulnérables. Les efforts de collecte d'informations sur les personnes déplacées internes en partenariat avec la Croix Rouge se poursuivent mensuellement. Avec le généreux soutien de CERF, la DTM a reçu le financement pour une couverture nationale. Ainsi, la collecte de données a repris dans 11 de 18 provinces pour le mois de février.

## CONTACT

**Dara Gbolahan, OIM Burundi, [dgbolahan@iom.int](mailto:dgbolahan@iom.int), Tel: +257 75 40 04 48**

**Facebook: International Organization for Migration – Burundi**

**Twitter: @IOM\_Burundi**

La DTM est financée avec le généreux soutien de la Direction du Développement et de la Coopération (DDC).



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

**Direction du développement  
et de la coopération DDC**